

Diego et Julie

Il était une fois un adolescent nommé Diego. Il venait d'emménager dans une nouvelle ville, et la seule personne qu'il connaissait était sa voisine Julie, car ils étaient partis en colonie de vacances il y a quelques semaines. Diego avait tout de suite eu un coup de foudre. Ils avaient le même âge, et Julie lui avait dit qu'elle irait au collège René Cassin. C'était justement celui dans lequel il était inscrit.

Le jour de la rentrée, le réveil sonna. Il se leva, fit sa toilette et prit son verre de jus d'orange. Une fois prêt, il dit au revoir à sa maman et partit au collège. « Vite, vite, je vais rater le bus », se dit-il. En effet, il l'avait raté. Heureusement, Julie allait au collège en voiture, elle vit Diego et proposa de le déposer, sa maman accepta gentiment. La sonnerie retentit et il alla en cours. Comme il l'avait espéré, Julie et lui étaient dans la même classe: 6^{ème} 5.

Bilan de la matinée : cours d'anglais: une heure de colle, cours de français: une punition, mathématiques : un mot dans le carnet. En histoire-géographie, il devait préparer un exposé avec Julie sur l'Antiquité (plutôt cool, c'était un excellent moyen de passer plus de temps avec Julie). A la cantine, il fit tomber son plateau. Julie l'aida à nettoyer le sol et lui proposa une place à sa table. « les épinards ne sont vraiment pas bons » lui dit-elle, inutile d'aller chercher une autre assiette. Un mauvais repas, ils retournèrent en cours.

Le soir, pendant qu'il faisait sa punition, Diego repensa à Julie. C'est sûr, il fallait lui dire qu'il l'aimait, mais comment ? Il chercha, il chercha, il chercha : « ça y est, je vais lui dire dans le bus demain ». Hélas, le lendemain il n'en eut pas le courage. Le soir sa maman lui demanda comment s'était passée sa journée. Diego lui répondit : « Comme d'habitude : mauvaise journée, mauvais repas ». Diego monta prendre sa douche et réfléchit : « bon, lui dire dans le bus, je n'en ai pas courage ». Il lui fallu donc chercher une autre idée : « je sais ! j'irai toquer chez elle avec un bonbon à la menthe et un bouquet de roses. En plus demain on est samedi. Super! Allez, on programme le réveil et on va au lit ». Le matin, il se leva de bonne heure. Il mit son plus beau sweat, ses baskets neuves, alla cueillir des fleurs et prit son bonbon à la menthe. Si cela se passait mal, il pourrait toujours dire qu'il vient vendre des billets de tombola (son professeur les ramasse lundi). Ça y est, il est prêt ! Allons-y ! Ses doigts tremblaient et il transpirait. « Allez courage, on toque ! Toc toc toc ! ». Ce n'est pas Julie qui ouvrit, mais son petit frère Isaac, âgé de un an, muni de son biberon, et qui se faisait porter par sa mère. La maman de Julie lui demanda quel était le motif de sa visite. Diego, paralysé par la peur, lui répondit qu'il venait pour vendre des billets de tombola. « Très bien, alors je t'en prends deux

» lui dit la maman de Julie. Le temps qu'elle aille chercher son porte-monnaie, Diego lui demanda si Julie était là. Malheureusement, elle était partie à son cours de chant depuis une heure. La maman de Julie, voyant que Diego était déçu, lui proposa de rentrer dans la maison pour manger une part de gâteau au chocolat qu'elle avait préparé pour le goûter, en attendant que Julie rentre. Il eut à peine le temps de prendre une bouchée que Julie était déjà revenue. Sa maman, voyant qu'elle dérangeait, partit préparer de la limonade. Diego et Julie ne discutaient pas vraiment et se contentaient de manger leur gâteau. La maman de Julie appela celle de Diego pour lui demander s'il pouvait rester un peu plus longtemps afin de travailler avec Julie sur leur exposé. Ils cherchèrent des informations et commencèrent à réviser leur texte. A 17h30, ils avaient terminé. Ils étaient tellement concentrés qu'ils n'avaient pas vu le temps passer, Diego n'avait donc pas eu le temps d'exprimer ses sentiments à Julie.

Diego rentra chez lui et repensa au billet de tombola qu'il devait vendre pour lundi. Il alla donc les vendre, tout en cherchant une autre idée pour déclarer sa flamme à Julie. C'est seulement au bout de dix maisons qu'il trouva la solution. Cette idée était infallible ! Il irait donc lui dire lundi pendant le repas. Le lendemain matin, il se leva très tard, il avait oublié le collègue ! Vite, pas le temps de prendre son petit-déjeuner, on y va ! « Mais Diego, on est dimanche ! » lui dit sa maman. Puisqu'il était levé, autant partir tout de suite vendre ses billets de tombola. Il passa donc tout le reste de la journée à faire du porte-à-porte dans le quartier. En toquant ou sonnant à chaque porte, il proposait aux gens de lui acheter des billets de tombola, expliquant que l'argent récolté serait versé pour acheter du matériel pour le collège. Certains lui fermaient la porte au nez, d'autres n'ouvraient même pas la porte, Diego se demandait comment les gens pouvaient être aussi peu chaleureux et grincheux. En rentrant, il toucha à peine à sa soupe et partit se coucher assez tôt pour être en forme le lendemain, ce serait une grande journée.

Le lundi matin, il se leva de bonne humeur, mangea son pain au chocolat, s'habilla, et pour faire un peu chic, il mit son nœud papillon et partit au collège. Son exposé sur l'Antiquité se passa très bien et il eut une excellente note. Sans l'aide de Julie, il n'aurait pas eu plus qu'un onze. Il attendit avec impatience le midi. Lorsque la cloche sonna enfin, il se réjouissait à l'idée de demander comme amoureuse sa chère et unique Julie. Elle était assise à table avec sa meilleure amie. Comme tout le monde était au courant que Diego aimait Julie, ils l'encourageaient tous à lui poser la fameuse question. Grâce à tous ces encouragements, Diego alla demander à Julie: « Ecoute Julie, cela fait quelques mois que j'essaie de te le dire, et j'ai enfin trouvé le bon moment, c'est-à-dire maintenant: Julie, veux-tu bien me prendre pour amoureux ? ». Julie, émue, lui demanda un instant pour aller réfléchir à cette décision avec ses copines. Après

un long moment de débats, elles s'étaient mises d'accord et répondirent à Diego que Julie donnerait sa réponse un peu plus tard.

A suivre.

Amandine, Romane, Maxime